Cahier de Composition

Numéro d'inventaire : 2015.8.4526
Auteur(s) : Berthe Rognon
Type de document : travail d'élève
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1892
Matériau(x) et technique(s) : papier
Description : Cahier relié à l'origine, couverture en papier beige brillant (verso beige mat), 1ère de couverture avec un cadre rectangulaire pleine page gaufré, orné d'une guirlande de fleurs, au centre, "Cahier de composition" gaufré en lettres décoratives. Les pages de couleur blanc cassé comportent un gaufrage formant un cadre rectangulaire constitué de pilastres et colonnes ornés d'entrelacs et motifs végétaux, à l'intérieur des cadres se trouve l'exercice manuscrit. Encre violette, rouge, crayons de couleur.
Mesures : hauteur : 30,5 cm ; largeur : 24,3 cm
Notes : Cahier de composition, élève de "1ère division": "Orthographe", "Arithmétique" (problèmes), exercice de "Style", carte de France avec les "Chemins de fer français", "Géographie" (Etats limitrophes de la France, villes arrosées par le Rhône et leurs industries, départements de la Normandie, départements du littoral de la Manche), "Dessin" d'un poulain, Histoire de France (le plus grand prince de la dynastie carolingienne, Louis XII, ministre de Louis XII), "Facture", "Analyse grammaticale et logique.
Mots-clés : Apprentissage du français : filières élémentaires
Calcul et mathématiques
Histoire et mythologie
Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé
Commentaire pagination : 12 p. manuscrites sur 12 p.
Langue : français
couv. ill.
ill. : Dessin et carte de l'élève.

Berthe Rognon.
1re Division.
1893.

Orthographe.

2ème

Le maréchal de Saxe et le forgeron.

Le maréchal de Saxe était d'une force extraordinaire. On eût dit qu'il avait des muscles d'acier. Un jour, voyageant presque seul, il arrive dans un village où il a besoin de s'arrêter pour faire ferrer son cheval qui n'aurait pu continuer sa route sans cette opération. Très connaisseur en tout ce qui concerne les soins à donner aux chevaux, il déclare au forgeron de l'endroit qu'il ne veut pour son cheval que des fers d'excellente qualité. Pour le choix il ne s'en rapportera qu'à lui-même. Il invite donc le forgeron à lui présenter des fers pour les essayer. Ainsi fait celui-ci. Il tend au maréchal de Saxe un fer à cheval de belle apparence, espérant satisfaire son difficile client. Mais celui-ci prenant le fer entre ses mains le rompt aussi facilement que si c'eût été un fétu de paille. On jette